

<sup>1</sup> Patriarche Antonios Naguib, Rapport de l'Assemblée spéciale du Synode des évêques pour le Moyen-Orient (Agence Fides 19 octobre 2010).

<sup>2</sup> Vendredi 1<sup>er</sup> février 2008 (Zenit.org – [www.zenit.org](http://www.zenit.org))

<sup>3</sup> CELAM (Conférence épiscopale d'Amérique Latine et des Caraïbes)

<sup>4</sup> OPM (Œuvres Pontificales Missionnaires)

<sup>5</sup> Revue Univers, janv.-fév.-mars 2013 no 1, p. 10.

<sup>6</sup> Ibid.

<sup>7</sup> Benoit XVI, homélie pour la solennité de la Pentecôte, 31 mars 2009.

<sup>8</sup> Concile Vatican II, Lumen Gentium, no 40.

<sup>9</sup> Mgr Marc Aillet, La charité du Christ nous presse, Ed. Artège, 2010.

<sup>10</sup> Jean-Paul II, Redemptoris mission, no 90.

---

**Évêché d'Amos**  
**450 rue Principale Nord**  
**Amos Qc J9T 2M1**

**Téléphone : 819-732-6515**  
**Télécopieur : 819-732-7994**

**Ce : [dioceseamos@cableamos.com](mailto:dioceseamos@cableamos.com)**

**Site web : [www.diocese-amos.org](http://www.diocese-amos.org)**

## LANCEMENT DE L'ANNÉE PASTORALE 2013-2014

Intervention de Mgr Gilles Lemay

Domaine St-Viateur, vendredi le 6 septembre 2013  
(Trécesson)

### POUR UN NOUVEL ÉLAN MISSIONNAIRE, AVANÇONS DANS LA FOI.

Notre année pastorale 2013-2014 commence au moment où l'Année de la foi se terminera avec la fête du Christ-Roi, le 24 novembre qui vient. Deux semaines plus tard, soit le 8 décembre, en la solennité de la fête de l'Immaculée Conception, nous initierons notre année jubilaire : le 75<sup>e</sup> anniversaire de fondation de notre diocèse. Le thème retenu : « Baptisés dans le Christ, avançons dans la foi », fait mention de l'héritage chrétien que nous avons reçu grâce à la foi de nos ancêtres. Après avoir reçu la Parole de Dieu, ils ont accueilli Celui qu'elle nous fait connaître, le Christ, Parole faite chair et ont fait route avec Lui dans les joies et les peines.

« *Avançons dans la foi* », se veut une expression motivatrice, rassembleuse, qui invite à la communion entre nous et avec notre Dieu. Comme un réveille-matin qui nous sort du sommeil et nous prépare à commencer une nouvelle journée, cela nous interpelle sur notre mission de baptisés afin qu'aujourd'hui nous préparions la récolte de demain.

## Une profonde crise de la foi.

En 1939, à la fondation de notre diocèse, correspond le début de la deuxième grande guerre mondiale. Lorsqu'elle prit fin en 1945, nos églises étaient encore bondées, nous étions encore dans l'ère de la chrétienté. Cependant les analystes scientifiques s'entendent pour dire qu'en Occident il y a eu une cassure qui s'est manifestée dans les comportements d'abord pour atteindre ensuite la foi, les cœurs, les mentalités. En 1959, lorsque le pape Jean XXIII prit la décision de tenir un Concile, il était bien informé de cette crise de la foi plus accentuée en Europe. Une cinquantaine d'années plus tard (en 2012), quand le pape Benoit XVI proclame l'Année de la foi, il affirme qu'on ne peut plus présupposer que la foi inspire la vie sociale, culturelle et politique. « En effet, écrit-il, ce présupposé non seulement n'est plus tel, mais souvent il est même nié. Alors que dans le passé, il était possible de reconnaître un tissu culturel unitaire largement admis dans son renvoi aux contenus de la foi et aux valeurs inspirées par elles, aujourd'hui il ne semble plus en être ainsi dans de grands secteurs de la société, en raison d'une profonde crise de la foi qui a touché de nombreuses personnes » (Porta Fidei no 2).

## La conversion missionnaire.

« Jésus a commandé aux apôtres, non seulement de prêcher l'Évangile, mais de le proclamer au monde entier. Telle est la mission de l'Église. Être chrétien, c'est être missionnaire. [...] Nos églises ont besoin d'une conversion missionnaire pour raviver en nous le sens, l'ardeur, l'enthousiasme et le zèle missionnaire. » D'où « la nécessité d'assurer la formation missionnaire des fidèles et des responsables de la vie de l'Église ».<sup>1</sup> Beaucoup de recommandations actuelles font mention de former des disciples missionnaires.

Voici une autre déclaration forte faite par le cardinal Camillo Ruini, vicaire du pape pour le diocèse de Rome, à l'occasion d'un colloque sur « *Paroisses et nouvelle évangélisation* ». « La question cruciale concerne l'attitude de la paroisse qui doit être prête à accueillir et prendre ce grand tournant qui est la conversion missionnaire de notre pastorale. » Il a invité les

Je vous invite à reprendre ces questions en Équipe locales et à pratiquer les autres suggestions faites l'an passé : mettre en premier l'annonce du Kérygme, plus de place à la Parole de Dieu, de l'adoration fréquente, participer aux sessions de l'École d'Évangélisation St-André.

Cette réflexion n'est pas épuisée, elle est à poursuivre dans nos échanges fraternels et nos diverses rencontres pastorales. Elle est aussi à porter dans nos prières. À l'heure où on se questionne sur la pertinence et nos capacités de garder ou de fermer telle église, qu'elle inspire notre réflexion et notre discernement!

Prenons Marie comme modèle de confiance, de service, de fidélité et de charité.

Confiance : « Faites tout ce qu'il vous dira. » (Jn 2,5)

Service : « Je suis la servante du Seigneur. » (Lc 1,38)

Fidélité : Sa présence au pied de la croix (Jn 19,26) et au Cénacle avec les Apôtres. (cf Ac1, 14)

Charité : En toute hâte, elle est allée aider sa cousine Élisabeth.  
(cf Lc 1, 39)

Qui mieux que Marie a écouté la Parole de Dieu et l'a mise en pratique dans sa vie? N'est-ce pas là le chemin pour notre renouveau intérieur à l'occasion de l'Année jubilaire? Le 13 octobre qui vient, en communion avec le pape François qui consacra le monde au Cœur Immaculé de Marie, nous, nous lui consacrerons notre diocèse.

Que Marie nous aide à intégrer les deux visées du Concile Vatican II : contemplation et mission. Ainsi, il y aura des fidèles pour fêter le 100<sup>e</sup> et le 150<sup>e</sup> du diocèse...

Sainte Année jubilaire!

† Gilles Lemay, votre évêque

- 2 – Mettre en place une « pédagogie de la sainteté » qui tiennent compte du rythme de chacun, mais qui tire les fidèles vers le haut, appelant chacun(e), là où il en est de son histoire et de ses blessures, à la conversion, l'aidant à redécouvrir sans cesse, au cœur même de sa misère ou de ses limites, le désir de la perfection.
- 3 – Le primat de la grâce : ne pas tomber dans la tentation de penser que les résultats dépendent de notre capacité. Dieu a besoin de nous, il nous demande une réelle collaboration, mais « sans le Christ, nous ne pouvons rien faire (cf. Jn 15,5). »
- 4 – Le véritable missionnaire c'est le saint : l'appel à la mission découle par nature de l'appel à la sainteté. « Il ne suffit pas de renouveler les méthodes pastorales, ni de mieux organiser et de mieux coordonner les forces de l'Église, ni d'explorer avec plus d'acuité les fondements bibliques et théologique de la foi : il faut susciter un nouvel " élan de sainteté " chez les missionnaires et dans toute la communauté chrétienne. »<sup>10</sup>

## **Conclusion**

L'année jubilaire qui vient ne devra-t-elle pas être une année de grâce et de conversion missionnaire? Il est bon de se rappeler qu'il y a deux ans, au lancement de l'année pastorale, nous avons commencé à aborder cet aspect missionnaire avec le père Bertrand Roy, p.m.é.

Pour nous guider dans le passage vers une pastorale missionnaire, il nous a laissé avec les trois questions suivantes :

- 1 – Qu'est-ce que nous devons abandonner?
- 2 – Qu'est-ce que nous devons poursuivre?
- 3 – Qu'est-ce que nous devons modifier?

paroisses à ne pas rester prisonnières de « deux tendances, en partie opposées, mais toutes deux peu ouvertes à la mission : celle de se concevoir comme une communauté plutôt autoréférentielle, où l'on se contente de se sentir bien ensemble, et celle d'une " station service " pour l'administration des sacrements qui continue à considérer comme un acquis chez ceux qui les demandent, une foi pourtant souvent absente ».<sup>2</sup>

Un fait de plus, du 21 au 25 janvier de cette année, avait lieu à Mexico une rencontre entre les membres du CELAM<sup>3</sup> et des directeurs nationaux des OPM<sup>4</sup>. Les échanges et les constats faits à l'occasion ont donné la conclusion suivante : L'avenir de l'Église en Amérique est missionnaire. Un des participants, le père Oscar Martinez, responsable du Département de mission au diocèse vénézuélien de Valencia a affirmé : « L'Église s'est contentée de jouer un rôle pastoral au détriment de l'action missionnaire. »<sup>5</sup>

Enfin, le père Rodolfo French, directeur national au Nicaragua y est allé des deux déclarations suivantes : « Malgré les plans pastoraux et toutes les belles choses proposées par le clergé, la dimension missionnaire que doit avoir le prêtre aujourd'hui est très pauvre et presque inexistante chez lui. » Et encore. « Avant, la mission voulait dire sortir de son pays pour aller ailleurs afin de conquérir et christianiser les peuples. Ce mandat est naturellement chose du passé. La Mission se fait plutôt dans les quartiers populaires, dans les diocèses. C'est là où se trouvent les défis. »<sup>6</sup>

## **75 ans d'espérance en Dieu.**

C'est le titre de l'encart rédigé par l'abbé Raymond Martel que vous trouverez inclus dans le calendrier-souvenirs que nous commençons à distribuer aujourd'hui. Pour ma part, je suis très impressionné par tout ce que mes cinq confrères évêques ont mis en œuvre dans ce diocèse pour animer et faire avancer cette Église locale : orientations données, renfort apporté par l'implication de nombreuses communautés religieuses, la formation donnée aux laïcs, l'implication dans les différentes sphères de la société et beaucoup plus encore (ne manquez pas de lire ce texte).

Ce magnifique travail pastoral n'a pas donné tous les résultats escomptés. Le parc La Verendrye a beau être imposant et constituer une frontière naturelle, il n'a pas empêché les influences du sécularisme, de l'individualisme, du relativisme et autres de changer la culture abitibienne. Ici comme ailleurs en Occident, se pose la question : « *Comment engendrer à la foi ?* »

« Pour les hommes c'est impossible, mais pour Dieu tout est possible. (cf Luc 18, 27) » Cette réponse de Jésus à Pierre s'applique merveilleusement ici. D'ailleurs Paul VI, dans sa magnifique exhortation sur l'Évangélisation dans le monde moderne (EN 74 et 75) nous mettait en garde : « Les techniques d'évangélisation sont bonnes mais les plus perfectionnées ne sauraient remplacer l'action discrète de l'Esprit. » - « Nous exhortons les évangélisateurs quels qu'ils soient à prier sans cesse l'Esprit Saint avec foi et ferveur et à se laisser prudemment guider par lui comme l'inspirateur décisif de leurs plans, de leurs initiatives, de leur activité évangélisatrice. » - « L'Esprit Saint est l'agent principal de l'évangélisation : c'est lui qui pousse chacun à annoncer l'Évangile et c'est lui qui dans le tréfonds des consciences fait accepter et comprendre la Parole du salut [118]. »

### **Le renouveau intérieur.**

En période de mission, engendrer à la foi exige une véritable conversion, une nouvelle façon d'être, de voir et d'écouter pour proposer Jésus Christ. Cette conversion n'est pas seulement personnelle, mais aussi communautaire. Nous sommes tous concernés : évêque, prêtres, personnes consacrées, pères et mères de famille, paroissiens et paroissiennes. Un nouvel élan missionnaire n'est possible qu'à partir d'un renouveau intérieur : « Pour que la Pentecôte se renouvelle à notre époque, il faut peut-être – sans rien ôter à la liberté de Dieu – que l'Église soit moins essoufflée par les activités et davantage consacrée à la prière. »<sup>7</sup>

Dans sa lettre apostolique pour le début du nouveau millénaire (Novo Millennio Ineunte), Jean-Paul II a écrit lui aussi des choses très fortes : « Il faut un christianisme qui se distingue avant tout dans l'art de la prière (no 32). » Dans la prière se développe ce

dialogue avec le Christ qui fait de nous ses intimes : « Demeurez en moi, comme moi en vous. (Jn 15, 4) » Nos communautés chrétiennes doivent devenir d'authentiques écoles de prière, ou la rencontre avec le Christ « ne s'exprime pas seulement en demande d'aide, mais aussi en action de grâce, louange, adoration, contemplation, écoute, affection ardente, jusqu'à une vraie " folie " du cœur »; ajoutant : « Il s'agit donc d'une prière intense, qui toutefois ne détourne pas de l'engagement dans l'histoire : en ouvrant le cœur à l'amour de Dieu, elle l'ouvre aussi à l'amour des frères et rend capable de construire l'histoire selon le dessein de Dieu (no 33). »

Ce chemin que nous indiquent Jean-Paul II et Benoît XVI intègre la double visée du Concile Vatican II : une visée résolument missionnaire qui plonge ses racines dans une visée profondément contemplative. Saviez-vous que dans cette même lettre pour l'entrée dans le nouveau millénaire, Jean-Paul II énumérait sept priorités pastorales de l'Église? Les six premières procèdent de la visée contemplative du Concile et la septième, la visée missionnaire.

Et quelle est la première? C'est celle de la sainteté, au sens fondamental d'appartenance à Dieu qui est le « trois fois Saint » (cf Is 6,3). Cet appel à la sainteté n'est pas réservé à une élite et le Concile nous l'a rappelé : « Tous les fidèles du Christ, quelque soit leur état ou leur rang, sont appelés à la plénitude de la vie chrétienne et à la perfection de la charité. »<sup>8</sup>

Faire de la sainteté le fondement de toute programmation pastorale aura évidemment des conséquences pour la Pastorale de l'Église. M'inspirant de la lettre pastorale de Mgr Marc Aillet, évêque de Bayonne (France), j'en énumère quelques-unes<sup>9</sup> :

- 1 – Aux fidèles rassemblés dans nos communautés par le baptême, les pasteurs ont à leur proposer de rechercher la sainteté avant de les inviter à remplir une fonction ou à rendre un service.